Dimanche 4 mai 1823

Le pain de M. Honoré est vraiment délicieux. Mon hôte ne m'avait pas trompé en m'en vantant les mérites.

À mon retour au château, M. Vérollot m'a remis une lettre qui m'attendait. Elle m'avait été apportée pendant mon absence par Mme Vigeois, une vieille amie de ma famille que je n'avais pas revue depuis bien longtemps.

En la lisant, je me suis dit qu'il serait bien dommage de séjourner à Brienon sans prendre le temps de lui rendre visite. J'irai donc la voir demain.

2 ouchebtis emportés du tombeau d'Amenhotep 3

Je pourrai lui raconter notre découverte du tombeau d'Amenhotep 3, le 23 août 1799. Avec Édouard, nous avions pénétré dans cet hypogée et relevé avec soin les vestiges qui s'y trouvaient. Plusieurs ouchebtis furent emportés avec les antiquités recueillies par l'expédition. Malheureusement, après incident malheureux (un incendie inexplicable qui a ravagé 3 tentes de notre campement quelques jours plus tard), plusieurs de mes relevés ont disparu à jamais.

Heureusement, cet incendie a épargné mon relevé que je pense aujourd'hui être le plus précieux : une mystérieuse inscription que j'avais copiée dans le tombeau. À l'époque, je ne pouvais en comprendre le sens. Depuis les travaux de Champollion, certains signes prennent enfin vie sous mes yeux. Ce que je commence à en comprendre m'inquiète profondément.

Il me faudra du temps pour démêler tout cela. Pour l'heure, je me réjouis à l'idée de revoir Mme Vigeois demain.